



ESPACE  
SENIORS

# *Les projets de partenariat européen : qu'en est-il de l'implantation locale ?*

*(Analyse)*

## 1. Introduction

La présente analyse s'interroge sur les enjeux des projets de partenariat européen ainsi que sur les difficultés que l'on pourrait rencontrer quand on souhaite les implanter localement. Elle s'appuie sur le projet WeDO2. Nous décrirons d'abord ce projet dans les grandes lignes. Nous verrons ensuite les limites éventuelles dans le cadre de son application sur le terrain. Enfin, nous proposerons des pistes d'amélioration pour de futurs projets de partenariat européen.

## 2. Le projet WeDO2

Le projet WeDO2 (2013-2015) est la continuation du projet WeDO<sup>1</sup> (2010-2012), qui s'est clôturé avec le lancement du « Cadre européen de qualité pour les services de soins et d'accompagnement aux personnes âgées »<sup>2</sup>. Cette publication contient un certain nombre de principes, illustrés par des bonnes pratiques. Elle s'adresse à tous les partenaires des niveaux européen, national, régional et local qui souhaitent contribuer à un système de services de soins et d'accompagnement plus efficace.

WeDO2 (c.à.d. « Nous le faisons aussi » de l'anglais « We do, too ») a été lancé en 2013 et vient de se terminer. Il a regroupé des partenaires de Belgique (la Vrije Universiteit Brussel – VUB- et Espace Seniors), d'Allemagne, de Grèce, d'Autriche, de Pologne, du Pays-Bas et du Royaume-Uni. L'Age Platform Europe<sup>3</sup> en a fait également partie. Ce projet a été coordonné par la VUB (Belgian Ageing Studies) et soutenu par le programme Grundtvig. Il a permis, entre autres, l'échange d'expériences et de bonnes pratiques entre les partenaires des différents pays. Les visites d'étude en ont fait partie et ont été réalisées dans le cadre de différents rencontres transnationales. La première rencontre a eu lieu à Bruxelles. Les partenaires européens ont visité, à cette occasion, le « Domaine des Rièzes et Sarts » à Couvin<sup>4</sup>. Nous avons également eu l'opportunité d'aller visiter, entre autres, *De Hogeweyk*, un village pour personnes atteintes de démence situé à Weesp, près d'Amsterdam<sup>5</sup>.

Pendant 2 ans, notre partenariat a développé un ensemble de matériel éducatif basé sur le « Cadre européen de qualité » mentionné précédemment, et sur la « Charte européenne des droits et responsabilités des personnes âgées nécessitant des soins et une assistance de

---

<sup>1</sup> WeDO : « Pour le bien-être et la dignité des personnes âgées » :

<http://www.wedo-partnership.eu/>

<sup>2</sup> Cadre européen de qualité pour les services de soins et d'accompagnement aux personnes âgées. Principes et lignes directrices pour le bien-être et la dignité des personnes âgées :

[http://wedo.ttp.eu/system/files/24171\\_WeDo\\_brochure\\_A4\\_48p\\_FR\\_WEB.pdf](http://wedo.ttp.eu/system/files/24171_WeDo_brochure_A4_48p_FR_WEB.pdf)

<sup>3</sup> Age Platform Europe : en savoir plus sur Age :

<http://www.age-platform.eu/fr/en-savoir-plus-sur-age>

<sup>4</sup> Visite d'étude n° 1 : « Domaine des Rièzes et Sarts »

<http://wedo.ttp.eu/study-visit-belgium>

<sup>5</sup> Analyse : Les villages pour les personnes atteintes de démence : un modèle transposable en Belgique ?  
Disponible sur notre site : .....

longue durée (EUSTaCEA)»<sup>6</sup>. Une phase de tests a été organisée dans différents pays afin d'ajuster et améliorer cette boîte à outils. De notre côté, nous avons organisé l'année passée une séance en collaboration avec la Coordination des Associations de Seniors (CAS). Le but a été de tester deux des activités incluses dans ces modules. Une quinzaine de volontaires de différentes associations ont participé et donné leur avis quant aux parties qu'ils avaient le mieux appréciées et celles qui avaient besoin d'être améliorées<sup>7</sup>.

Des activités spécifiques ont été ainsi développées pour différents groupes cibles : des personnes âgées, des aidants proches, des professionnels, des volontaires, des décideurs politiques et responsables.... Il s'agit d'un matériel prêt à être utilisé, facilement adaptable, à destination de toute personne concernée par l'amélioration de la qualité de vie, des soins et de l'accompagnement des personnes âgées. Les outils sont disponibles gratuitement sur internet<sup>8</sup>.

### 3. Et l'expertise belge dans tout cela ?

La formation WeDO2 est composée de trois étapes : « Représentation », « Droits des personnes âgées - Cadre de qualité » et « Que pouvons-nous faire ? ». Chacune contient différentes activités (films, présentations PowerPoint, etc). Parmi ces activités, certaines traitent de la maltraitance. Ayant constaté d'une part, que la Belgique faisait preuve d'expertise sur cette thématique et d'autre part, qu'elle manquait de lieux de rencontre pour échanger et mieux connaître les différentes pratiques de terrain, nous avons organisé une rencontre<sup>9</sup> avec la VUB à destination des membres de la coalition belge WeDO<sup>10</sup>. Cinq experts belges ont présenté leurs organisations ainsi que leurs outils de sensibilisation et de formation : Dominique Langhendries (Respect Seniors)<sup>11</sup>, Myriam Bodart (SEPAM)<sup>12</sup>, Kirsten Van Acker (VLOCO), Marc Koninckx (Familiehulp) et Relinda Vanderstraeten (Brussels Meldpunt Ouderenmis(be)handeling).

Suite à cette rencontre, ces experts ont accepté de donner leur retour sur nos activités concernant la maltraitance. Grâce à la collaboration du SEPAM et de Respect Seniors, notre matériel ne se limite pas à la traduction en français de ce que nous avons développé en partenariat européen, mais il inclut également les précisions et l'information complémentaire qu'ils nous ont apportées.

---

<sup>6</sup> Charte européenne des droits et responsabilités des personnes âgées nécessitant des soins et une assistance de longue durée » :

[http://www.age-platform.eu/images/stories/22493\\_AGE\\_charte\\_europeenne\\_FR\\_indd.pdf](http://www.age-platform.eu/images/stories/22493_AGE_charte_europeenne_FR_indd.pdf)

<sup>7</sup> WeDO2 : Un premier test à Bruxelles :

<http://www.espace-seniors.be/Sante/Projet-europeen-WeDO/Pages/WeDO-Bruxelles.aspx>

<sup>8</sup> WeDO2 training quality care [French - Belgium] :

[https://drive.google.com/folderview?id=0B6Ro2wf\\_7cdoTWFaTGNfcWtmWFk&usp=sharing](https://drive.google.com/folderview?id=0B6Ro2wf_7cdoTWFaTGNfcWtmWFk&usp=sharing)

<sup>9</sup> Quelques informations à propos de WeDO :

<http://www.espace-seniors.be/Sante/Projet-europeen-WeDO/Pages/Avancement-Wedo.aspx>

<sup>10</sup> Belgian WeDO coalition : <http://wedo.ttp.eu/partner/belgium>

<sup>11</sup> Respect Seniors (Agence wallonne de lutte contre la maltraitance des aînés) :

<http://www.respectseniors.be/>

<sup>12</sup> SEPAM (Service d'Ecoute pour Personnes Agées Maltraitées) :

<http://www.inforhomes-asbl.be/fr/maltraitance>

A la fin de ce projet, nous avons organisé un événement national à destination de la coalition belge WeDO où nous avons donné un aperçu des objectifs et du contenu de la formation. Ce colloque a été organisé en collaboration avec la VUB. Notre partenariat a ainsi réussi à atteindre les objectifs décrits dans notre candidature<sup>13</sup>.

#### 4. Et nous, en tant qu'association d'éducation permanente ?

En tant qu'association d'éducation permanente, nous devons nous poser la question de l'impact de ce projet sur le terrain. Si tous nos partenaires européens travaillent pour un public seniors, nous n'avons cependant pas tous la même fonction ni les mêmes missions : certaines organisations font des recommandations (domaine politique), d'autres donnent des formations (domaine enseignement), d'autres encore travaillent sur le terrain comme conseillers (domaine accompagnement)...

- ✓ Suite à ce projet, les partenaires seront-ils tous en mesure de pouvoir dégager du temps (non financé), pour former des futurs formateurs/animateurs ?
- ✓ Auront-ils tous la même marge de manœuvre ?

Des acteurs de terrain ont marqué leur intérêt à utiliser notre outil pédagogique :

- ✓ Leur expérience suffira-t-elle pour se lancer en tant qu'animateurs/formateurs ?
- ✓ Ne devraient-ils pas être outillés avec des techniques d'animation, même coachés ?

Nous avons réfléchi à ces questions au sein de notre partenariat européen et nous avons finalement ajouté à notre boîte à outils un guide d'introduction et un manuel avec, pour chaque activité, des propositions de groupes cibles et de durée, des questions guides, des trucs et astuces, des facteurs de réussite...

- ✓ Cela est-il suffisant pour quelqu'un enthousiaste à l'idée de travailler sur la qualité des soins ou d'en discuter au sein de son organisation ?

Pour y répondre, nous avons posé les questions suivantes à nos différents partenaires :

***Que va-t-il se passer dans votre pays après la fin du projet (juillet 2015) ?  
Quels seraient les freins à l'implémentation sur le terrain ?***

##### **Partenaire grecque :**

« Nous pensons que notre coalition nationale va utiliser le matériel pédagogique. Si ce n'est pas le cas, nous pouvons organiser des séances au sein de notre hôpital et les inclure dans

---

<sup>13</sup> Programme d'Education et de Formation tout au long de la vie. Grundtvig. EU learning partnership for the Wellbeing and Dignity of Older people. WeDO2. G13P0054.

le cadre des formations régulières que nous donnons aux aides-soignants, psychologues et psychiatres. »

« Les freins seraient plutôt financiers... Dans la situation de crise actuelle de notre pays, les jeunes (futurs) professionnels n'ont pas les moyens financiers pour continuer à se former. Du côté du gouvernement, il n'y a pas non plus les moyens. Les professionnels ne sont pas disposés à devenir formateurs sans être rémunérés. Du côté des employeurs, l'implémentation risque d'échouer car ils sont payés pour effectuer des fonctions autres que celles de formateurs. »

**Partenaire autrichien :**

« Nous avons présenté ce projet au Ministre actuel de la Santé Sociale. Il est intéressé à financer la diffusion de notre matériel pédagogique aux différentes organisations du pays. Mais il faudrait qu'il finance également les formateurs. Et nous n'avons pas la garantie de que ceci pourra se réaliser. »

« La limite serait financière... nous avons des élections dans 2 ans... L'application de ce projet sur le terrain dépend du Ministre actuel... Si le gouvernement change, nous n'avons aucune garantie de pouvoir continuer. Actuellement, la qualité de soins et la lutte contre la maltraitance des personnes âgées sont des sujets prioritaires mais peut-être que dans l'avenir, les priorités du gouvernement pourraient changer. »

**Partenaire britannique :**

« Nous réfléchissons encore à la mise en pratique de ce projet sur le terrain. Nous recherchons un effet cascade mais nous devons d'abord commencer quelque part... Nous avons un bon rapport avec quelques maisons de repos. Peut-être que si nous organisons des formations à leur destination, elles pourront ensuite faire pareil avec d'autres maisons de repos ? »

« La limite serait le fait de pouvoir démontrer la pertinence de ce matériel. Nous devons réussir à faire le lien avec des choses déjà existantes et non le vendre comme un tout nouveau concept. Sinon, ce matériel serait encore une autre boîte à outils qui disparaîtra ! ... Nous avons actuellement de problèmes de financement : on nous demande de faire plus mais avec le même budget. Certains membres de notre équipe sont intéressés à former des formateurs mais ce serait encore du travail supplémentaire et non financé... »

**Partenaire hollandais :**

« Nous allons utiliser notre événement national pour diffuser la boîte à outils. Cet événement nous permettra de commencer à travailler avec d'autres partenaires et organisations. Nous allons également le diffuser par le biais des tables rondes et des médias sociaux. Nous allons chercher des « ambassadeurs » (formateurs de formateurs). Nous pourrons les coordonner. »

« La limite est que nous traversons actuellement une période de restructuration et que les conditions de travail sont en train de changer...»

**Partenaire polonais :**

« Le gouvernement local a mis en place des politiques pour les soins aux aînés. Ils veulent, par exemple, travailler cette thématique dans les écoles. Nous pourrions ainsi travailler sur un programme avec des enfants comme public cible. Nous aurons probablement du travail pour les 2 à 3 prochaines années à venir. Pour nous, c'est donc un bon moment...En ce qui concerne le fait de former des formateurs, nous devons encore y réfléchir. »

« La limite serait le financement. Nous devrions d'abord former des bénévoles. Toutefois, pour un programme à long terme et/ou à grand échelle, le bénévolat ne sera pas suffisant et les formateurs devraient être rémunérés. Une autre limite serait une attitude potentiellement négative du côté des décideurs. »

**Partenaire allemand :**

« Nous avons des orateurs qui interviennent dans nos conférences et qui nous ont promis de diffuser le matériel pédagogique...nous allons plus nous consacrer à la diffusion du matériel qu' à la formation de formateurs car pour nous, ce qui importe, c'est de diffuser la vision de ce projet. »

« La limite que nous avons, c'est la nouvelle politique dans notre pays où l'on demande de prodiguer des soins moins chers, mais de plus grande qualité. Une autre difficulté serait le recrutement des bénévoles qui donneraient les séances. On ne sait donc pas si ce volet pourrait fonctionner. »

**Partenaire flamand (coordinateur du projet) :**

« Si nous sommes enthousiastes, nous espérons que ce sera contagieux ! Nous pensons que nous devons être des ambassadeurs. A la VUB, nous sommes en charge de trois cours et nous parlons de ce projet de partenariat européen à chaque fois...Une fois ce projet WeDO2 terminé, nous organiserons deux fois par an une formation des formateurs d'une durée d'une journée à l'Université d'Anvers. »

« Nous cherchons des partenaires qui veulent donner la formation WeDO2. Si certaines organisations manifestent leur intérêt, nous pouvons les regrouper et leur donner des séances d'entraînement. Le frein serait le manque de personnes intéressées ».

**Age Platform Europe :**

« Le matériel pédagogique sera affiché sur notre site et sur celui de WeDO. Nous allons motiver des membres dans d'autres pays pour qu'ils traduisent et utilisent notre matériel pédagogique. Nous avons déjà fait la même chose pour WeDO(1) et cela a fonctionné. Nous comptons également organiser une formation pour formateurs à destination de notre groupe d'experts au niveau européen ».

« La limite serait la motivation des partenaires nationaux. Nous dépendons de leur motivation à assister à des réunions de la coalition nationale et continuer à donner des formations sur base volontaire... Ils pourraient être motivés sans pour autant le faire gratuitement ».

Nous avons aussi constaté qu'en Belgique, il y a des acteurs locaux qui font preuve d'expertise et qui utilisent déjà leurs propres outils.

- ✓ Vont-ils adopter le nôtre ?
- ✓ Qu'en est-il des autres partenaires européens ?

Voici donc d'autres questions posées à nos partenaires :

***Dans votre pays, y a-t-il des acteurs locaux qui utilisent déjà leurs propres outils sur le terrain ? Si oui, pensez-vous qu'ils vont adopter le matériel pédagogique WeDO2 ?***

**Partenaire grecque :**

« La plupart des activités s'appuient sur la Charte européenne...(EUSTaCEA) et sur le Cadre européen...(WeDO). Si quelqu'un souhaite donc donner une formation sur ces sujets, la question ne se pose même pas... En ce qui concerne la maltraitance des personnes âgées, nous ne savons pas s'il existe des matériaux similaires. Nous devrions nous renseigner à ce sujet avant de pouvoir répondre ! »

**Partenaire autrichien :**

« En Autriche, nous commençons seulement maintenant à travailler sur ces thématiques. Même si certains ont des outils, ils sont prêts à échanger car il y a un esprit de collaboration. Peut-être qu'ils ne vont pas tout utiliser mais au moins une partie. »

**Partenaire britannique :**

« Toute personne qui travaille avec des personnes âgées doit suivre une formation obligatoire... La personne en charge de cette formation a vu la pertinence des activités que nous proposons sur la maltraitance et elle pourrait les intégrer dans cette formation... Nous avons déjà contacté des experts afin qu'ils utilisent notre matériel pour actualiser le leur. Nous avons découvert ainsi qu'il existe déjà des outils et des experts travaillant exclusivement sur ce sujet. C'est donc nous qui avons pu améliorer le contenu de notre matériel grâce à leur retour. »

**Partenaire hollandais :**

« Nous ne savons pas...Nous allons nous renseigner lors de notre événement national de clôture. Nous allons, à ce moment-là, demander aux acteurs locaux s'il existe déjà sur le terrain du matériel similaire.»

**Partenaire polonais :**

« On ne pense pas qu'il existe déjà quelque chose de similaire. De toute façon, nous devons modifier et adapter ce matériel afin qu'il puisse être utilisé localement. »

**Partenaire allemand :**

« Nous ne savons pas. Nous avons d'ailleurs un grand nombre de bénévoles qui travaillent dans le domaine des soins et qui ont déjà une énorme quantité de matériel qui leur est propre. Il y a également des programmes mis en place. Ils utilisent, bien entendu, leur propre matériel... Toutefois, nous allons voir s'ils trouvent intéressant d'inclure notre matériel...ou pas ».

**Partenaire flamand (coordinateur du projet) :**

« Nous sommes parfois convoqués par des organisation de seniors pour donner des interventions et nous en profitons pour transmettre certains aspects de ce projet... Nous avons donc l'expertise et nous travaillons en étroite collaboration avec les autres experts. »

**Age Platform Europe :**

« C'est un peu le problème que nous avons eu quand nous avons rédigé le Cadre de Qualité (projet WeDO1). Certains pays avaient déjà un cadre de qualité et ne voyaient pas l'intérêt d'utiliser notre nouvel outil...Quant au matériel pédagogique développé dans le cadre de ce projet, il y aura un moment où les pays vont vouloir mettre à jour leurs outils. Age Platform espère qu'à ce moment-là, ils vont utiliser ce que nous avons fait, spécialement l'approche interactive et participative. Ce matériel pourrait donc les inciter à mettre à jour leur propre matériel ».

## **Conclusion**

Avec l'aide des subventions mises en place par l'Europe, les organisations de différents pays peuvent solliciter le financement des projets afin de les mener conjointement et travailler sur des objectifs en commun. Le projet WeDO2 fut un projet de partenariat européen financé par le programme Grundtvig. Chaque pays s'est engagé à renforcer et à améliorer la capacité des parties prenantes à construire un partenariat pour l'amélioration de la qualité des services aux personnes âgées ayant besoin de soins et d'accompagnement mais aussi dans la lutte contre la maltraitance des aînés.

L'approche principale de ce projet s'est basée sur l'échange transnational d'expériences et de pratiques<sup>14</sup>. WeDO2 nous a permis de rencontrer et de travailler avec des partenaires au niveau européen. Nous avons développé ensemble une formation. Pour ce faire, les diverses activités ont été testées dans chaque pays avec différents publics cibles. Sur base de cette évaluation, nos activités ont été adaptées et des facteurs de réussite<sup>15</sup> pour de

---

<sup>14</sup> WeDO2 Good practices :

[https://drive.google.com/a/vub.ac.be/folderview?id=0B6Ro2wf\\_7cdobnhTZFZ6MnFza2c&usp=sharing](https://drive.google.com/a/vub.ac.be/folderview?id=0B6Ro2wf_7cdobnhTZFZ6MnFza2c&usp=sharing)

<sup>15</sup> WeDO2 training quality care [French - Belgium] : Un guide d'introduction à la formation WeDO2 sur la qualité des soins et de l'accompagnement. Facteurs de réussite. P. 12 :

futurs formateurs/animateurs ont été proposés. Les activités sont facilement adaptables, elles peuvent ainsi être proposées dans différents contextes nationaux et locaux.

Ce projet s'appuie également sur deux publications élaborées au préalable dans le cadre de deux projets européens (EUSTaCEA et WEDO). Il est fondé sur la coopération européenne, sur l'expertise et sur des connaissances existantes et contribue à un mouvement européen qui est concerné par la qualité des soins et de l'accompagnement des personnes âgées. Grâce à la large diffusion qui a été faite au niveau européen (sites web, articles, newsletters, etc.), le projet pourrait contribuer à inspirer de nouvelles initiatives d'approche participative au niveau européen. Sans une dimension transnationale, le projet WeDO2 aurait donc donné des résultats très limités.

Toutefois, en tant qu'association d'éducation permanente, nous devons nous poser la question de l'impact qu'un projet aura sur le terrain, raison pour laquelle nous sommes allés interroger des partenaires. La majorité a évoqué des facteurs de réussite plus basés sur l'espoir (motivation, bénévolat, enthousiasme....) que sur une vraie analyse des ressources et moyens. Pourtant, il n'est pas toujours facile d'être « ambassadeur sans ambassade » ni de « former des formateurs » quand le cadre des activités que l'on est sensé faire n'entre pas dans le domaine de la formation ni de l'animation.

### **Quelques pistes d'améliorations pour de futurs partenariats**

Il faudrait dans un premier temps distinguer ce qui existe au niveau local pour éviter de faire de doublons. Si l'on ne travaille pas de cette façon, on risque d'avoir une réussite très fragmentaire. Le modèle européen aura beau se diffuser, cela ne garantit pas que les acteurs locaux vont se l'approprier. Nous pourrions nous retrouver dans une situation où l'objectif premier de créer un modèle européen de référence, serait un succès dans certains pays et au même temps un échec dans d'autres, s'inscrivant ainsi dans une perspective de non égalité.

Il faut tenir compte que les projets européens vont avoir pour cible des publics différents, sur des territoires différents et avec des réalités différentes. Ces différences doivent être prises en considération dès le départ, afin de garantir une implémentation harmonieuse dans chaque pays. Sinon, c'est encore un exemple de différence entre ceux qui ont les moyens ou « les bons contacts » et ceux qui ne les ont pas.

Dans les projets européens, il y a aussi l'enjeu de la barrière linguistique, obstacle indéniable à la communication. Ce type de partenariat oblige à utiliser l'anglais comme langue de travail, ce qui est un critère d'exclusion pour certains. Chez nous, ce frein se manifeste aussi au moment d'organiser des rencontres avec nos collègues néerlandophones. Toutefois, rien empêche d'organiser au niveau local des groupes de

---

[https://drive.google.com/folderview?id=0B6Ro2wf\\_7cdoTWFaTGNfcWtmWFk&usp=sharing](https://drive.google.com/folderview?id=0B6Ro2wf_7cdoTWFaTGNfcWtmWFk&usp=sharing)

travail (par exemple, avec les membres de la coalition nationale) afin qu'ils puissent contribuer dès le départ au développement des outils et aider à développer une stratégie nationale visant à pouvoir garantir l'implémentation de ces outils à la fin du projet. Ceci permettrait aux acteurs locaux de s'approprier du matériel et faciliterait leur validation et leur utilisation. Il est donc nécessaire de promouvoir d'avantage la co-construction avec les acteurs locaux.

Un dernier obstacle peut s'ajouter aussi au moment de mettre en place un projet européen au niveau local : la difficulté à le fédérer et l'intégrer au sein de la propre institution car il faut dégager du temps pour la diffusion du projet, pour animer des séances ou encore pour accorder les différents temps institutionnels dans la continuation d'un projet qui n'est plus subventionné.

Enfin, il va de soi que cette logique de participation collective qui tient compte des différents acteurs de terrain et des diverses réalités devrait s'appliquer dès le départ, non seulement dans le cadre de partenariats européens mais également dans celui des partenariats nationaux, régionaux et même au sein de chaque institution.

### **Qui sommes-nous ?**

*Espace Seniors est une association d'éducation permanente faisant partie du réseau Solidaris, active sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.*

*Contribuer au développement d'une citoyenneté active des seniors, promouvoir leur participation active et leur intégration sociale, favoriser leur bien-être, leur santé et leur épanouissement sont quelques-uns de nos objectifs.*

*Pour cela, nous organisons des actions de proximité (groupe de soutien, formations...) et des actions d'information, de sensibilisation et de prévention (campagnes, conférences, brochures...).*

**Retrouvez toutes nos analyses sur [www.espace-seniors.be](http://www.espace-seniors.be) !**